

Communiqué de presse:**LE RÉGIME DE KAGAME DANS LA PLANIFICATION D'ACTES MACABRES****Rwandais, refusez d'être impliqués dans des atrocités !**

L'Institut Seth Sendashonga pour la citoyenneté démocratique (ISCID asbl) est profondément préoccupé par les actes de violence extrême qui se déroulent dans notre pays, ciblant principalement les rescapés du génocide contre les Tutsi de 1994, comme le signalent le gouvernement lui-même et diverses organisations. Outre les rescapés, ces actes de violence touchent également d'autres citoyens, dans ce qui ressemble à des représailles, souvent perpétrées par ceux censés assurer la sécurité. Le récent exemple de Gishali, dans le district de Rwamagana, illustre cette situation: Samuel Kabera, accusé d'avoir tué Emmanuel Sibomana, un rescapé, a été tué sans procès, bien qu'il ait été sous la garde des forces de sécurité.

Dans un communiqué publié le 20 novembre 2024, l'Institut Seth Sendashonga a dénoncé les propos tenus par le chef de l'État lors de la réunion du Unity Club, le 16 novembre 2024. Dans son discours, il a imputé ces meurtres aux opposants au régime du FPR, en ciblant particulièrement Madame Victoire Ingabire. Ces accusations ont été réitérées le 12 décembre 2024, lors de la prestation de serment du président et du vice-président de la Cour suprême.

L'Institut Seth Sendashonga s'inquiète du fait que ces crimes ne font pas l'objet d'enquêtes approfondies, que leurs auteurs ne sont pas traduits en justice pour s'expliquer, et que la vérité sur ces actes et leurs motivations ne soit pas révélée au grand jour. Au lieu de cela, ces crimes sont instrumentalisés à des fins politiques pour réduire au silence ceux qui militent pour le changement dans notre pays.

Il est alarmant d'entendre le président Paul Kagame, dont les responsabilités incluent le respect de la Constitution et des lois pour l'intérêt général du pays, déclarer qu'il prévoit de recourir à des méthodes illégales pour mettre fin à ces violences. Comme le montrent les antécédents de son régime, ces méthodes illégales se traduisent par de nouvelles atrocités, toujours menées dans l'intérêt de sa politique.

Il est essentiel de comprendre que ces intérêts politiques du président Paul Kagame reposent principalement sur son projet de s'accrocher au pouvoir, quitte à entraîner le pays dans une spirale de violence.

Les analystes des événements dans notre pays ne doutent pas que le régime du FPR ait instrumentalisé le génocide de 1994 pour monopoliser le pouvoir et s'y maintenir.

C'est dans cette logique que s'inscrivent les récents crimes contre les rescapés, qui semblent répondre à des manipulations politiques. Sinon, comment expliquer que la police arrête une personne accusée d'un crime prétendument motivé par une idéologie génocidaire, pour ensuite l'exécuter au lieu de la présenter à la justice ?

L'Institut Seth Sendashonga condamne fermement ce qui semble être des projets funestes planifiés par le régime Kagame. Il appelle les Rwandais à ne pas se laisser entraîner dans des crimes et autres atrocités, comme cela s'est produit dans l'histoire de notre pays. Un régime à l'agonie ne devrait pas faire des citoyens des instruments de ses malversations, car ce sont eux qui en subissent les conséquences les plus graves. Laissez les criminels se débrouiller seuls avec leurs actes.

L'Institut Seth Sendashonga rappelle que la voie illégale que le président Paul Kagame a annoncée n'est pas une nouveauté pour lui. Ce qui est nouveau, c'est qu'il l'a ouvertement déclarée devant des juges et des membres du parlement. Tout au long de son règne, Paul Kagame a été marqué par des assassinats, des disparitions forcées, des emprisonnements arbitraires, des harcèlements et des empoisonnements, entre autres.

Aujourd'hui, alors que son régime s'effondre progressivement, la guerre qu'il a déclenchée en République démocratique du Congo a plongé l'économie rwandaise dans une crise profonde. Incapable de trouver une issue par la négociation en raison des répercussions que cela aurait sur lui, comme en témoigne son refus de signer les accords de Luanda en Angola le 15 décembre 2024, il est clair que ses actions actuelles traduisent un désespoir et une volonté de semer le chaos dans le pays. Ainsi finissent les dictateurs.

Un homme averti en vaut deux!

L'Institut Seth Sendashonga souhaite également adresser ses vœux de joyeux Noël et de bonne année 2025 à tous les Rwandais et aux amis du Rwanda.

Fait à Bruxelles, le 21 décembre 2024

Jean-Claude Kabagema

Président de l'ISCID asbl

